



RayNews

L'édito

Par C. Fourier

BIENVENUE AU LYCÉE RAYNOUARD !

Vous l'attendiez ? Le voici : le tout premier numéro du *Raynews* de cette année scolaire !

Au sommaire de cette édition : les actualités marquantes du lycée, les projets de fin de l'année scolaire 2026, les projets en cours, des pépites culturelles et bien d'autres surprises qui évolueront au fil de l'année.

Ce journal est aussi le vôtre ! Si vous avez des idées d'articles, des sujets qui vous tiennent à cœur ou l'envie de prendre la plume, n'hésitez pas à me contacter directement par retour de mail. Toutes les contributions sont les bienvenues.

Retrouvez aussi le grand **Concours Photo** :

Élèves vs Personnels !

En parallèle de chaque numéro, nous lançons un grand défi photographique qui oppose la communauté étudiante à l'équipe du lycée. Découvrez le tout nouveau thème imposé en feuilletant ce numéro et à vos appareils !



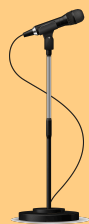
- **02** PAROLE, PAROLES
- **05** ALCOOL: ATTENTION !
- **06** JEU DE RÔLES
- **07** STI2D À L'HONNEUR
- **09** SCIENCES PO
- **11** PRIX POLAR
- **13** LANGUES ANCIENNES
- **14** RÉCEPTION EN ESPAGNOL
- **15** PRIX FOLIO
- **17** CONCOURS PHOTO
- **19** NOTRE LYCÉE
- **20** UN ARTISTE À DÉCOUVRIR
- **21** QUELQUES BRÈVES
- **22** JEUX
- **24** LE MOT DE LA FIN

**Bonne lecture à toutes et à tous
et excellente reprise !**

Dicton:

Septembre se nomme
Le mai de l'automne





« PAROLE, PAROLES » : OSEZ PRENDRE LA PAROLE !

Toujours présent au lycée, le concours *Parole, Paroles* vous donne l'occasion de vous dépasser tout au long de l'année à travers trois épreuves progressives, un par trimestre, chacun indépendant et accessible à tous.

Le principe

Au premier trimestre, place à la **lecture à voix haute** : un exercice en apparence simple, mais qui demande déjà une vraie maîtrise du rythme, de la diction et de l'expressivité. Au deuxième trimestre, le défi monte d'un cran avec la **récitation**, qui mobilise en plus la mémoire et la présence scénique. Enfin, au troisième trimestre, les plus audacieux pourront s'essayer à l'**éloquence**, l'art de convaincre et de captiver un auditoire — une compétence plus précieuse que jamais.

Chaque étape est autonome : vous pouvez participer à l'une, deux, ou aux trois épreuves selon vos envies, sans obligation de suivre l'intégralité du parcours.

Un tremplin pour votre avenir

Au-delà du concours lui-même, *Parole, Paroles* est une véritable préparation aux grands rendez-vous qui vous attendent : le bac de français, le Grand Oral, les entretiens de motivation... Apprendre à gérer son stress, gagner en assurance et s'exprimer avec clarté devant un public sont des atouts qui font la différence, aussi bien au lycée que dans l'enseignement supérieur.

Et ce n'est pas tout : la participation est reconnue sur Parcoursup et donne lieu à la remise d'une attestation officielle, un vrai plus à valoriser dans votre dossier.

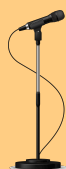
Comment participer ?

Une réunion d'information sera organisée fin septembre — restez attentifs aux annonces sur Atrium pour ne pas manquer la date exacte. Vous pourrez également bénéficier de l'accompagnement de Mme Fourier, professeure de lettres, qui sera disponible pour vous guider et vous aider à vous préparer dans les meilleures conditions. Mme Poulailier, professeure documentaliste reste disponible pour répondre aux questions.

Alors, qu'attendez-vous pour prendre la parole ?



ON VOUS DONNE LA PAROLE, NOUS ÉCOUTONS VOS PAROLES !



Voici le texte (sujet libre) déclamé par Jihanne lors de la finale, texte qui a remporté tous les suffrages lors du concours d'éloquence !

Je m'appelle Charlie, j'ai 9 ans. On me répète souvent que, pour être riche, il suffit de bien travailler à l'école. Je sais déjà ce que je veux faire quand je serai grand : je veux travailler à la caisse d'un supermarché. C'est un travail qui rapporte beaucoup d'argent. Je les ai bien observés, ces hommes et ces femmes qui font défiler tous les produits que maman achète. Ils passent leur journée à remplir leur boîte en fer de billets. Si je ne peux pas faire ce métier, ce n'est pas grave ! Il me suffira de mettre la carte bleue dans l'appareil qui distribue les billets. Je ne suis pas inquiet pour l'avenir.

En plus, on m'a toujours appris que les gens ne meurent que quand ils sont trop vieux, que les gentils gagnent toujours à la fin et que, tant que je ne mens pas, mon nez ne s'allongera pas. Mes parents ont un tout petit nez, c'est normal : les adultes ne mentent pas ! Alors, quand maman me dit que tout va bien, je la crois.

Maman peint depuis 5 ans maintenant. Elle adore peindre la nuit, je le sais car les taches de peinture n'apparaissent qu'au petit matin. Elle est couverte de couleurs sur le corps... surtout du mauve. Le soir, quand papa rentre, ils mettent la musique très forte et papa fait danser maman jusqu'à pas d'heure. Parfois, j'aimerais les rejoindre, mais c'est comme si la poignée de ma porte était trop haute. Alors, les voir danser, je préfère me l'imaginer.

Bonjour, je suis l'Innocence. C'est moi qui m'occupe de préserver votre enfance tout au long de mon existence.

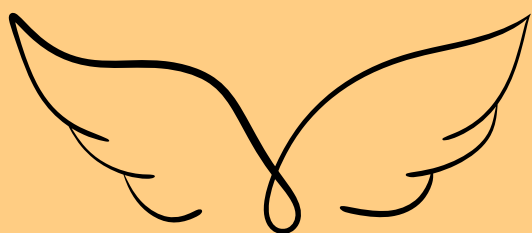
J'embellis le laid et rends jolies certaines vérités. J'évite les peines trop lourdes à supporter, celles qui, sur le dos de cet enfant, ne feraient que peser jusqu'à le faire s'effondrer. Je lui fais voir le monde dans des couleurs qui n'existent pas.

C'est moi qui fais en sorte que ne s'ouvrent à lui que les portes à sa hauteur.

C'est moi qui couvre ses yeux pour qu'il ne franchisse pas celles qui lui feraient peur.

Entre autres, je lui évite de grandir trop vite et lui permets de comprendre la vie à son rythme.

Je suis celle qui donne à la rose ses couleurs, pour que l'enfant puisse la cueillir sans avoir peur qu'elle ne le pique.



SUITE

ON VOUS DONNE LA PAROLE, NOUS ÉCOUTONS VOS PAROLES !

Cependant, il vient un temps où les épines sont tellement grandes qu'il est forcé de les toucher et de s'y blesser. Avec le recul, il finira par se rendre compte qu'il voyait le monde dans des couleurs qui n'existent pas, mais, grâce à moi, il aura pu au moins les percevoir et, surtout, y croire. Ce n'est pas le cas de tous les enfants que je suis parfois obligée d'abandonner, tant les épines me devancent par leur croissance bien trop rapide à un âge où l'enfant n'a pas encore pris racine.

Pour ce qui est de Charlie, cela ne saurait tarder. Alors, ces portes que j'ai tenté de laisser fermées seront bientôt entrouvertes et certaines vérités, découvertes. Oui, c'est vrai ! Cet enfant finira par se rendre compte que son papa n'a jamais su danser... et que le seul pas qu'il connaît, c'est le pas de bourrée.

Il réalisera que sa maman n'a jamais peint, si ce n'est pour cacher, non les taches de peinture, mais celles d'un mari trop dur.

Il réalisera que la musique ne sert pas à guider leurs pas, mais à camoufler le bruit des coups et des pleurs.

Il réalisera que, si son papa offre souvent des fleurs, ce n'est pas parce qu'il est rempli d'amour, mais de cette culpabilité qui disparaît à la nuit tombée.

Car oui, je rassure, embellis, évite les cassures d'une vie trop dure à un âge où nous ne sommes pas assez mûrs... mais aucune fleur n'est éternelle.

Alors, je quitterai ses yeux pour lui laisser voir les vraies couleurs de la vie : pas celles des roses ou des palettes de peintures, mais celles, plus moroses, de la vie réelle... celle qui nécessite une armure. Cette vie qui ne nous doit rien... Cette vie qui n'est ni juste ni injuste... Juste la vie.

Je n'ai pas d'autre pouvoir que de créer un espoir.

Mais ne vous y trompez pas ! Cet espoir n'est pas qu'un mensonge... mais une réalité, qui ne demande qu'à exister.

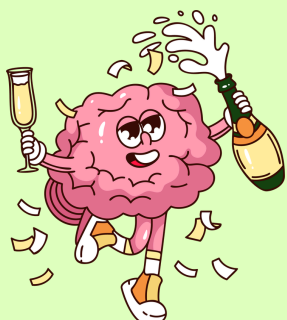


MERCI ET ENCORE TOUTES NOS FÉLICITATIONS !

JIHANNE KADDOUR REBIHA (TG1) 2025/2026

LES TERMINALES ST2S SENSIBILISENT LES SECONDES AUX DANGERS DE L'ALCOOL

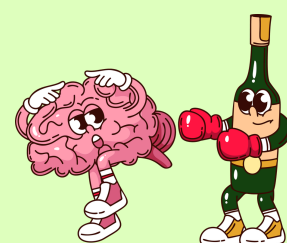
Les élèves de terminale ST2S ont mené une action de prévention sur la consommation rapide d'alcool lors des soirées, destinée aux élèves de seconde. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la sensibilisation aux risques liés aux addictions du programme softpeers porté par l'ARS.



Les ateliers ont été encadrés par des intervenants du CSAPA (Centre de soin, d'accompagnement et de prévention des addictions), plus particulièrement par le CJC (Consultations jeunes consommateurs), situé au 12 boulevard Saint-Louis à Brignoles.



Quatre classes de seconde ont participé à ces ateliers interactifs. Après avoir répondu à des questions sur leurs téléphones portables, les élèves ont travaillé à partir d'un nuage de mots, développant ensuite des réflexions sur les thèmes abordés. La classe a ensuite été divisée en trois groupes, chaque groupe assistant successivement à différents ateliers afin de bénéficier d'une approche variée et complète. Une touche artistique a également été apportée par trois élèves de l'option théâtre — Mohamed, Violette et Sylvia — qui ont interprété une saynète, rendant la sensibilisation encore plus vivante et impactante. Cette action devrait être reconduite au cours de l'année scolaire 2026-2027, afin de continuer à informer et prévenir les jeunes générations sur les risques liés à l'alcool.





NEW YORK ? NON, L'ESPACE RÉPUBLIQUE ! QUAND NOS LYCÉENS REFONT LE MONDE À L'ONU



Monsieur Butet et une partie de la classe

Costumes sombres, dossiers sous le bras et sens aigu de la diplomatie : l'Espace République s'est transformé le temps d'une journée en véritable siège des Nations Unies. Retour sur une simulation grandeur nature où nos élèves ont pris le pouvoir... avec élégance et éloquence.

Une immersion protocolaire saisissante

L'ambiance était solennelle cette semaine. Finis les bavardages de couloir, place aux négociations internationales. Le principe de l'exercice ? Chaque élève s'est vu attribuer un pays dont il devait incarner les valeurs et défendre farouchement les intérêts.

Installés face à face dans une configuration officielle, les apprentis diplomates ont dû respecter un protocole strict. Pas de place à l'improvisation sauvage : pour prendre la parole, il faut lever la main, respecter le temps imparti et s'adresser à l'assemblée avec toute la déférence requise par les usages internationaux. Une implication totale de la part de nos lycéens, qui se sont prêtés au jeu avec un sérieux impressionnant.

Le jeu des apparences et de la rhétorique

Pour ce jour si particulier, les élèves avaient sorti le grand jeu. Le style était soigné, "corporate" et élégant, renforçant l'illusion d'assister à un véritable sommet du G20 ou à une assemblée générale de l'ONU.

Mais au-delà du look, c'est surtout une bataille de mots et d'idées qui s'est jouée. Cet exercice d'art oratoire exigeait d'aiguiser ses arguments, de feinter la contradiction et de convaincre ses pairs. Un entraînement intensif et redoutable pour la prise de parole en public, qui servira sans aucun doute pour les futures échéances (comme le Grand Oral !).

Apprendre à débattre pour mieux comprendre le monde

Au-delà de la performance, cette simulation est une leçon de vie citoyenne. En devant défendre des positions parfois très éloignées de leurs convictions personnelles, les élèves ont appris l'empathie géopolitique, le compromis et l'art du débat démocratique.

Félicitations à tous les participants pour leur éloquence et leur engagement. La relève diplomatique est assurée !



ARTICLES PARUS DANS VAR-MATIN ET NICE-MATIN LE 26 MAI 2026

« Il faut remettre des machines et de la conception dans les écoles » : à Brignoles, ces lycéens s'initient concrètement à l'ingénierie

Au lycée Raynouard, les élèves de STI2D ont conçu et testé leurs propres robots sous-marins dans le cadre du projet Seabot, mené avec Mines Paris-PSL. Entre soudures, équilibre et défis techniques, ils ont découvert l'ingénierie de manière très concrète.

Nice-Matin

Var
P. 4

Dracénie
Centre Var
P. 8

France
Monde
P. 18

Sports
P. 27

Mag
P. 33

DRAGUIGNAN - BRIGNOLES

var-matin^{80 ans}

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MARDI 26 MAI 2026 - 1,80 € N°28532 - varmatin.com

BIODIVERSITÉ MARINE

Un requin bleu dans le port tropézien

PAGE 12

Chaleur précoce : il va falloir s'y habituer



La vague de chaleur précoce actuelle, qui est amenée à se répéter, a des conséquences pour l'agriculture varoise.

PAGES 2 ET 3

BRIGNOLES

Les lycéens ont conçu et testé des robots sous-marins P. 11



Le Mag

Vianné annonce une nouvelle tournée qui passera par le Var p. 34



DRAGUIGNAN

Deux vélos classiques transformés en électriques P. 8





20626 - 0526 - 1,80 €



SAMEDI 30 MAI À 21H

Secrétariat Musique, Le Casino de jeux et la ville de Fréjus présentent :

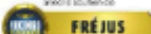
Gospel live au Théâtre Romain !

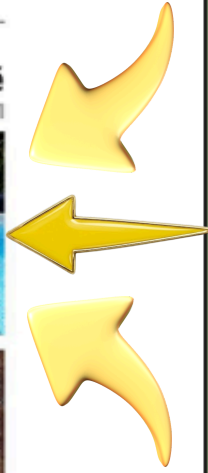
GOSPEL PHILHARMONIC EXPERIENCE

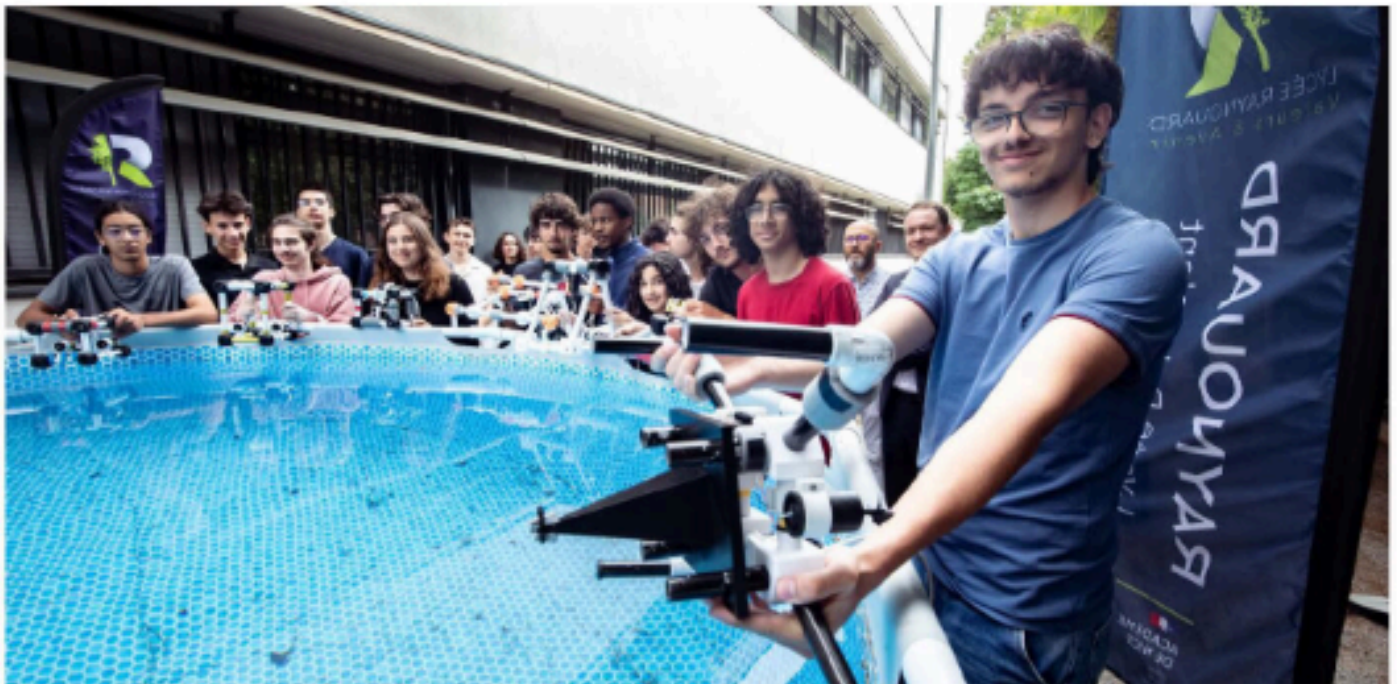
Vivez la rencontre inédite entre gospel et classique.



Tarifs et réservations : sacreemusique.com/frejus ou dans votre office de tourisme







Avec le projet Seabot, les élèves de STI2D découvrent concrètement les métiers de l'ingénierie et de la conception industrielle. PHOTOS CAMILLE DODOT

BRIGNOLES Au lycée Raynouard, les élèves de STI2D ont conçu et testé leurs propres robots sous-marins dans le cadre du projet Seabot, mené avec Mines Paris-PSL. Entre soudures, équilibre et défis techniques, ils ont découvert l'ingénierie de manière très concrète.

Les lycéens mettent leurs robots à l'eau

PAR ELENA MAS / EMAS@NICEMATIN.FR

AUTOUR DE LA petite piscine installée dans l'atelier STI2D du lycée Raynouard, les élèves se pressent, télécommandes à la main. « Trois, deux, un... » Le compte à rebours lancé, un robot plonge doucement avant de pivoter sur lui-même sous les cris et les rires de ses créateurs. Un autre peine à garder l'équilibre, pendant qu'un élève lâche dans un éclat de rire : « Il est cassé ! »

Après une première partie théorique présentée plus tôt dans l'après-midi devant les enseignants et les partenaires du projet ce jour-là, place désormais à la pratique. Pendant plusieurs semaines, les premières STI2D du lycée ont participé au projet Seabot, un partenariat avec Mines Paris-PSL visant à faire construire de véritables robots sous-marins miniatures aux lycéens. Les élèves ont été accompagnés tout au long du projet par leurs enseignants Jonathan Rotolo, Jean-Marie Lustru et Patrice Burlando.

Dans l'eau, les machines doivent réussir plusieurs défis : avancer correctement, tourner, rester stables ou encore faire du surf. Et derrière l'aspect ludique, ce sont de vraies notions d'ingénierie qui se cachent. « Tout repose sur les lois d'Archimède, la gravité, l'équilibre », explique Patrice Burlando, enseignant en électronique. « L'idée c'est que les

élèves appliquent directement ce qu'ils apprennent ».

Autour du bassin, certains robots ressemblent à des drones futuristes, d'autres à des structures sorties d'un film de science-fiction. Un groupe a même conçu un modèle inspiré d'un X-Wing de Star Wars. « L'œuvre artistique ! », plaisante Franck Guarnieri, directeur de recherche à Mines Paris-PSL, en regardant l'engin tenter une manœuvre.

Ici, chaque équipe avait une grande liberté de conception. Le tout avec un coût étonnamment réduit : avec environ 50 euros par kit robotique, contenant deux mètres de tubes PVC, quelques moteurs et les composants élec-

troniques, les élèves devaient imaginer leur propre machine. Même les boîtiers de commande ont été assemblés et soudés par les lycéens eux-mêmes.

Apprendre en fabriquant

« Beaucoup faisaient des cubes, donc nous, on voulait quelque chose de différent », raconte Mano, 17 ans, membre du groupe ayant conçu Kratos, un robot en forme de pyramide tronquée. « Au début, on avait plein d'idées mais il fallait aussi rester dans nos capacités. On a eu des galères, mais au final il est stable, il tourne vite et il marche super bien. »

Par groupes de trois ou quatre, les élèves ont appris à travailler ensemble, résoudre des problèmes techniques et modifier leurs plans au fil des essais. Car dans la piscine, impossible de tricher : un robot mal équilibré tourne sur lui-même, coule ou refuse obstinément d'avancer.

« C'était hyper intéressant parce qu'on faisait vraiment quelque chose de concret, expliquent Amal, Isa et Ornella, parmi les rares filles de la filière. On a appris la soudure, découvert plein d'outils et de vocabulaire technique ».

Pour les enseignants et les partenaires industriels, le projet va bien au-delà du simple robot sous-marin. « À un moment

donné, il faut remettre des machines et de la conception dans les écoles, estime Patrice Burlando. Aujourd'hui, les élèves manipulent de moins en moins. Pourtant, c'est comme ça qu'on donne envie de faire de l'ingénierie. »

Redonner le goût des sciences et de la technique

Même constat du côté de Fabien Schaeffer, délégué adjoint régional Provence-Alpes-Côte d'Azur de l'Union des industries et métiers de la métallurgie, partenaire du projet. « Il y a un vrai besoin de valoriser les carrières scientifiques et techniques, souligne-t-il. Et ce type de projet permet de rendre ces métiers concrets, y compris pour des jeunes qui ne se seraient peut-être jamais imaginés dans ces filières ».

Le projet permet aussi d'aborder la question de la place des filles dans les sciences. « C'est une formation scientifique, donc ouverte à tout le monde », rappelle Fabien Schaeffer, alors que plusieurs élèves assurent avoir trouvé leur place dans la classe malgré leur faible nombre.

Et lorsque les Seabots traversent enfin la piscine sans chavirer, les regards changent un peu. Derrière ces petits robots bricolés en classe, certains élèves découvrent peut-être déjà leur futur terrain de jeu.

Cheque équipe avait une grande liberté de conception, avec environ 50 euros par kit robotique !



DES LYCÉENS À L'HONNEUR !

Quelle fierté pour le lycée et pour les enseignants qui encadrent la préparation Sciences Po ! Cette Une dans *Var Matin*, amplement méritée, récompense les efforts soutenus de nos élèves. Félicitations également à Madame Lamic et à Monsieur Roberts pour la qualité de leur encadrement et un investissement qui va bien au-delà du cadre de leurs fonctions.



13 var-matin
MARDI 7 JUILLET 2026



Anna, Mila, Hafsa, Arianna et Bastian
achèvent leurs années
lycée avec brio.
PHOTOS H. DS.

BRIGNOLES Il y a deux ans, le lycée Raynourd signait une convention avec l'université Science Po Paris pour permettre aux élèves de préparer le concours d'entrée via un accompagnement spécifique.

La première promotion « Science Po » est un succès

PAR HÉLÈNE DOS SANTOS / HDOSANTOS@NICEMATIN.FR

DANS 10 ANS, ils pourraient bien changer le monde. Du moins ambitionnent-ils d'entrer activement dans sa marche. Ils ont 17 ans, bientôt 18, et ont déjà bouclé leurs valises. Paris, Menton, Le Havre, leur chemin se sépare ici mais ils ne sont pas près de perdre le contact ni d'oublier leur année de terminale. Celle qui a changé leur trajectoire.

Arianna, Anna, Mila, Hafsa et Bastian sont les élèves de la première promotion « Science Po Paris » du lycée Raynourd à Brignoles. C'est-à-dire qu'ils ont suivi deux années de préparation au concours d'entrée de la prestigieuse université via des ateliers de deux heures par semaine. Un accompagnement sur mesure mené par Corinne Lamic et Maxime Roberts, professeurs d'histoire-géographie.

Science Po : « inaccessible »

Science Po Paris, ils n'en avaient jamais vraiment entendu parler, ou de loin, comme quelque chose « d'inatteignable ». Ce n'était pas pour eux, juste parce qu'ils sont à Brignoles, ont grandi dans des villages alentour. Certes, ils ont des résultats excellents. Et oui, ils sont ambitieux, mais Science Po Paris, quand même !

Alors quand ils entendent parler de la mise en place d'ateliers

de préparation au concours d'entrée, ils n'hésitent pas ⁽¹⁾. Comme pas loin de 70 de leurs camarades. Ils y voient une opportunité, un « tremplin ». Pas question de passer à côté. Se doutaient-ils, en première, que les ateliers seraient aussi exigeants, qu'ils demanderaient un tel engagement ? Certainement mais ils étaient armés, solidement, sans réellement en avoir conscience. Les notes, c'est une chose, mais ce qui a vraiment fait la différence, c'est leur personnalité, « leur curiosité, leur soif d'apprendre », souligne Maxime Roberts, admiratif de ses élèves. Admiratif, oui, car ces cinq-là ont mis la barre haut. Ils ont bluffé leurs professeurs.

« Osez vous projeter, voir ce qui existe »

D'abord, il s'agissait d'orientation. Les professeurs ont appris à connaître leurs élèves. Des parcours personnels, des engagements se sont révélés. Bastian, passionné par le Japon, est ceinture noire de karaté. Il apprend le japonais avec le Cned en seconde. Hafsa parle trois langues couramment. Arianna cumule un emploi, déjà, et ses études. Anna est musicienne. Pas de temps mort dans leur emploi du temps.

Mais pourquoi font-ils tout ça ? « Une volonté d'émancipation »,

s'accordent-ils. « Pour ma part, j'ai toujours cru que les études pouvaient améliorer ma vie. C'est certainement dû à mon parcours », confie Arianna. « Pour soigner un petit syndrome de l'imposteur », glisse Maxime Roberts. Pour prouver qu'ils méritent leur place, pour combler un hypothétique vide d'être des lycéens brignolais, loin des grands centres universitaires. Lever les freins à la mobilité, les barrières invisibles, voilà ce qu'il fallait déjà faire. « Osez vous projeter, voir ce qui existe », répète Corinne Lamic. « On leur disait d'imaginer sur une carte mentale tout ce qu'ils étaient et tout ce qu'ils souhaitaient devenir. »

Le baccalauréat et l'oral

Ensuite, de la pratique : une méthodologie à appliquer, des connaissances à approfondir, des arguments à convoquer. Ils ont été sur le qui-vive, à l'affût des informations, de l'actualité internationale. « Il fallait réussir à maintenir cette progression jusqu'à dominer un sujet. C'est une construction, un équilibre à trouver pour ne pas leur faire peur. » Jusqu'à l'entrée dans le dur en avril. La rédaction de la lettre de motivation appelée « projet motivé » : pourquoi choisir Science Po, pourquoi ils sont là. Pourquoi eux ? « Ils ont beaucoup bossé parce qu'on ne voulait rien

laisser au hasard », se souvient Corinne Lamic. Cette présentation entre dans le dossier d'admissibilité. Sont également prises en compte les notes du bac français.

Une première étape franchie avec succès par les cinq. En quelques semaines, ils ont mis les bouchées doubles, avec les épreuves de bac qui approchaient, pour préparer l'oral. Il se déroule en trois étapes : une présentation personnelle en deux minutes ; l'interprétation d'une image - les élèves ont été initiés à l'histoire de l'art - et des échanges avec le jury « histoire de voir s'ils pouvaient argumenter », pointe la professeure. « Là, on a vraiment stressé. On faisait les cent pas dans le couloir. Cela a été aussi intense que si c'étaient mes enfants. »

Cinq admissibles, trois admis

Résultat de ce travail acharné : Arianna a été admise à Assas, une des plus grandes universités de droit, Hafsa part à la Sorbonne. Pour les trois autres, ce sera Science Po Paris : sur le campus de Menton pour Mila (spécialité Méditerranée et Moyen-Orient), au Havre (Asie) pour Bastian et à Paris (voie plus généraliste) pour Anna. « Cela a été une joie et une réussite collective », appuie Bastian. Car pendant ces mois de dur labeur, quelque chose s'est joué de plus grand. Tous s'attendaient à beaucoup de travail, tous avaient conscience qu'il y avait là quelque chose à ne pas manquer. Mais aucun ne s'attendait à nouer des liens aussi forts. Des liens quasi fraternels. « Je ne sais pas si c'est le mot mais on était comme une famille », murmure Anna. « Ils sont devenus plus que des élèves, abonde Corinne Lamic. C'est simple ma famille les connaît tous. » L'annonce des résultats en est une preuve. « On était contents aussi pour nos professeurs. On était fiers de leur faire honneur. Je les ai appelés avant ma famille », rit Bastian, rejoint par ses camarades tous reconnaissants. « Ils ne m'ont pas lâchée. On n'était pas de simples candidats, on était là en tant que personne », affirme Arianna.

Juge pour enfant, défenseuse des droits des femmes, écrivaine, travailler à l'internationale, finalement Raynourd leur a ouvert les portes d'un monde infini de possibilité. « J'ai hâte de voir ce qu'ils seront dans 10 ans », conclut Maxime Roberts.

Bastian, Mila, Anna, Hafsa et Arianna ont été accompagnés par Maxime Roberts et Corinne Lamic, professeurs d'histoire-géographie.

1. La convention permet aux lycéens d'être exonérés des frais de candidature. Certains élèves boursiers peuvent bénéficier d'une aide financière pour les frais de scolarité.



À LA RENCONTRE DE MARCO PIANELLI : UN AUTEUR PASSIONNÉ ET UN PRIX POLAR INCONTOURNABLE !



Jeudi 21 mai 2026 – Le lycée a eu l'honneur d'accueillir Marco Pianelli, auteur à succès de six romans, dont une tétralogie captivante intitulée *L'Ennemi inespéré* centrée sur un personnage récurrent aussi mystérieux que fascinant. Ancien légionnaire, ce héros aux multiples identités incarne une justice sans compromis, à la manière des figures légendaires des westerns. À chaque nouveau titre, il se réinvente, mais garde cette force qui le pousse à intervenir, souvent de manière musclée, dans des situations critiques lors de ses pérégrinations.

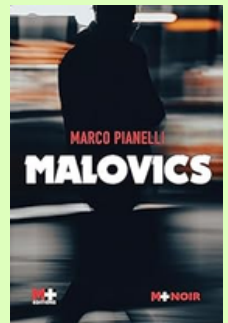
Lauréat du **Prix du roman de la gendarmerie** en 2024 pour *Les Entrailles de la nuit*, Marco Pianelli a su captiver les lycéens lors de sa venue. Quatre classes ont eu la chance d'échanger avec lui, dans une ambiance à la fois studieuse et détendue. Les discussions, riches et inspirantes, ont permis aux élèves de découvrir l'envers du décor de l'écriture et les secrets de sa passion.



L'ennemi inespéré, la tétralogie

La pause méridienne a été marquée par un temps fort : le vote du prix polar, organisé par Monsieur Cornard et Madame Barbat, professeurs de lettres. Après une interview exclusive, le public a pu poser ses questions à l'auteur. Les échanges, rythmés par l'humour et la finesse littéraire de Marco Pianelli, ont ravi l'assistance. L'écrivain a partagé son approche de l'écriture, révélant un rythme de travail soutenu, presque frénétique, pour donner vie à ses histoires.

Une journée placée sous le signe de la rencontre, de la découverte et de la passion des mots.



Marco Pianelli devant
une classe de seconde attentive



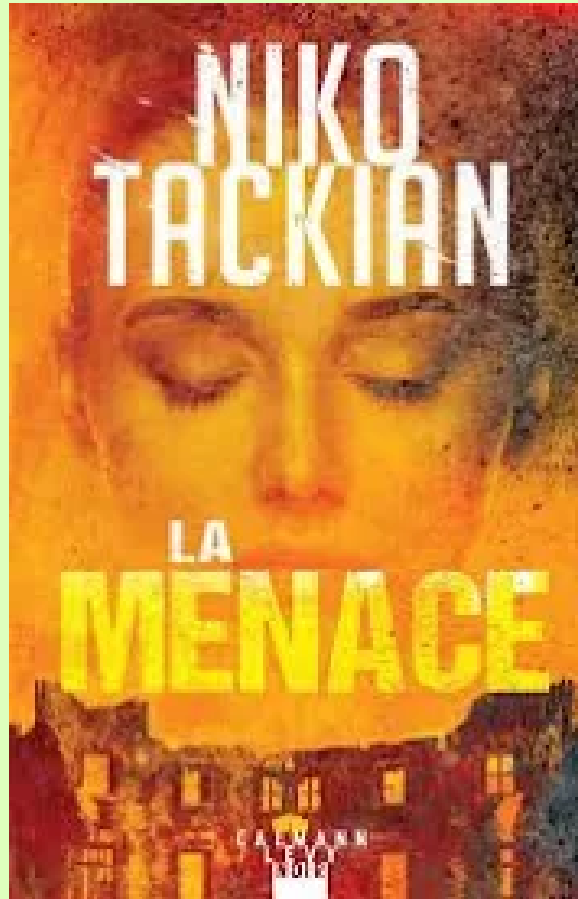
Le coin des prix



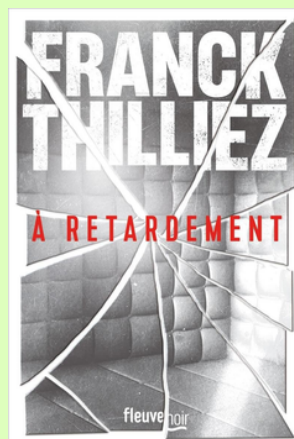
LE PRIX POLAR 2026 : UNE SURPRISE LITTÉRAIRE AU LYCÉE !

Contre toute attente, c'est le roman **La Menace** de **Niko Tackian** qui a remporté le Prix Polar 2026, organisé par mesdames Barbati et Poulailler ainsi que par monsieur Cornard.

Une victoire qui a marqué les esprits !



Cette édition a également été l'occasion de rencontrer Marco Pianelli, parrain de cette journée, qui a clos une année scolaire riche en découvertes littéraires. Une belle manière de célébrer la passion de la lecture !



CRIME SCENE - DO NOT CROSS CRIME SCENE - DO NOT CROSS

A LA DÉCOUVERTE DES LANGUES ANCIENNES

Le 18 mai dernier, le CDI du lycée a accueilli avec enthousiasme les élèves du collège Jean Moulin, venus explorer l'univers fascinant des langues anciennes.

C'est sous la houlette de leurs enseignantes que ces jeunes collégiens ont été reçus par Mme Fellah et Mme Eymard, professeures de lettres classiques au lycée. La rencontre a débuté par la projection d'un diaporama richement illustré, permettant aux élèves de plonger dans l'histoire et la richesse du latin et du grec ancien. La présentation a ensuite laissé place à un moment d'échange particulièrement animé, au cours duquel les collégiens ont pu poser toutes leurs questions. Mais le temps fort de cette rencontre fut sans doute les échanges directs avec des lycéens de seconde, de première et de terminale, qui ont pu témoigner avec sincérité de leur expérience personnelle de ces disciplines et de l'intérêt qu'elles représentent pour leur parcours scolaire.

Une belle initiative qui a permis de jeter des ponts entre le collège et le lycée, et de montrer que les langues anciennes sont bien vivantes !



ADRIEN, LAURÉAT DU PRIX ARELAN : UNE VICTOIRE QUI HONORE LE LYCÉE

C'est une belle reconnaissance qui est venue couronner le travail d'Adrien, élève de première au lycée, au mois de juin dernier. Ce passionné de langues anciennes a en effet remporté le prix ARELAN — décerné par l'Association Régionale de Langues Anciennes — dans la catégorie terminale, une performance d'autant plus remarquable qu'il a ainsi devancé des élèves d'un niveau supérieur au sien.

Ce succès témoigne non seulement du talent et de l'investissement d'Adrien, mais aussi de la qualité de l'enseignement des lettres classiques dispensé au sein de notre établissement.

Toute la communauté du lycée se joint à ses professeurs pour le féliciter chaleureusement et lui souhaiter de continuer à briller dans cette voie exigeante et passionnante.



LOS DOMINGOS

Les élèves de madame Liminana ont assisté le 18 mai au visionnage du film *Los domingos* de Alauda RUIZ de AZÚA au cinéma Liberté. Voici la réception de certains élèves de 1 G5/7.



Résumé Espagnol :

Los domingos cuenta la historia de Ainara, una adolescente brillante de 17 años. Toda su familia imagina para ella un futuro perfecto: estudios prestigiosos, una gran carrera y una vida estable... hasta que anuncia brutalmente que quiere entrar en un convento.

A partir de ese momento, las comidas familiares de los domingos pasan de la calma a la tormenta; entre una tía histérica y un padre indeciso, los conflictos no dejan de crecer.

La película mezcla tensiones familiares y reflexiones sobre la fe, la libertad y las expectativas de los padres. Cada domingo se convierte en un combate emocional donde todo el mundo cree saber qué es "lo mejor" para Ainara... excepto quizá la propia Ainara.

Los domingos: una película conmovedora que demuestra que elegir tu propio camino puede provocar más caos que una comida familiar sin Wi-Fi.

Résumé Français :

Los domingos raconte l'histoire d'Ainara, une adolescente brillante de 17 ans, toute sa famille lui imagine un futur parfait : études prestigieuses, grande carrière et une vie stable... jusqu'à ce qu'elle annonce brutalement qu'elle veut rentrer au couvent.

A partir de ce moment, les repas de famille du dimanche passent du calme à la tempête, entre une tante anticléricale et un père indécis, les conflits ne cessent plus.

Le film mélange tensions familiales et réflexions sur la foi, la liberté et les attentes des parents. Chaque dimanche devient une sorte de combat émotionnel où tout le monde pense savoir ce qui est "le mieux" pour Ainara... sauf peut-être Ainara elle-même.

Los domingos: Un film touchant qui montre que choisir sa propre voie peut provoquer plus de chaos qu'un repas de famille sans Wi-Fi.



LE PRIX FOLIO REVIENT AU LYCÉE !



Pour la sixième année consécutive, une classe de première s'apprête à participer au **Prix Folio des lycéens**, un concours littéraire national qui invite les élèves à endosser le rôle de jurés d'un jour.

Le principe ?

Chaque année, une sélection de cinq romans contemporains, choisis parmi les parutions de la collection Folio, est proposée aux classes participantes à travers toute la France. Les élèves doivent lire l'intégralité des ouvrages, en débattre, puis élire leur lecture préférée. Le roman qui recueille le plus de suffrages parmi l'ensemble des classes participantes remporte le prix, décerné directement par les lycéens.

Bien plus qu'une simple lecture

Au-delà de l'exercice de lecture, ce concours est l'occasion pour les élèves de développer leur esprit critique, d'apprendre à argumenter et à défendre leurs goûts littéraires face à leurs camarades. Les échanges en classe, souvent animés, permettent de confronter les points de vue et de découvrir des univers littéraires variés, parfois éloignés des habitudes de lecture de chacun. Par ailleurs, cette lecture s'avère souvent précieuse au-delà du concours lui-même : elle est fréquemment choisie par les élèves comme œuvre à présenter lors de l'oral du bac de français, où ils doivent défendre une lecture personnelle réalisée dans l'année. Le Prix Folio devient ainsi, pour beaucoup, une préparation concrète et stimulante à cette épreuve.

Une tradition bien ancrée

Cette participation, reconduite depuis six ans maintenant, témoigne de l'attachement du lycée à la promotion de la lecture et de la réflexion critique chez les élèves.

Rendez-vous dans les prochains mois pour découvrir le choix de nos lycéens et, qui sait, celui de l'ensemble des classes participantes à l'échelle nationale !



LA SÉLECTION 2026 - 2027



1 – Renaud de Chaumaray, *Mille hivers*

« L'intrus était là, énorme et scintillant, planté comme une immense écharde dans le déroulement de son existence solitaire. »

Un jour de tempête, Dorothee rend visite à son père qu'elle n'a pas vu depuis douze ans, sur sa petite île privative au large de la Vendée. Au lendemain de son arrivée, Tortu, colosse fragile et gardien des lieux, découvre un énorme iceberg échoué sur le rivage. Face à ce phénomène spectaculaire, il s'inquiète de préserver la quiétude de sa terre devenue sanctuaire. Le géant taiseux décide pourtant de mettre Dorothee dans la confidence : quels souvenirs anciens leur faudra-t-il dégivrer pour percer le secret du monstre de glace ?

Gabrielle Filteau-Chiba

Hexa



2 – Gabrielle Filteau-Chiba, *Hexa*

« L'horizon est calciné. Dans l'ancien brûlis, tu t'échines. L'air ondule sur ta parcelle. La chaleur est inhumaine. Pire chaque été. Tu pries pour tes arbres. Plantes de plus belle. Laisse ta fille à ses expériences charnelles. »

Thalie, 16 ans, vit dans une Cité sous haute surveillance du Québec, survolée par des drones et encerclée par un Mur que nul n'a le droit de franchir. Chaque printemps, sa mère s'aventure pourtant au-delà de la frontière. Elle disparaît pendant de longs mois pour reboiser le Nord du pays. Cette année, Thalie obtient le droit de l'accompagner. Loin de toute forme de civilisation, l'adolescente découvre un monde insoupçonné, où la nature est omniprésente, où la sororité règne, où tout semble encore possible...

Marianne Jaeglé

L'ami du Prince



3 – Marianne Jaeglé, *L'Ami du Prince*

« Avec les meilleures intentions du monde, j'avais éduqué un monstre. »

12 avril 65 après Jésus-Christ.

Condamné à mort, Sénèque écrit une ultime lettre, dressant le bilan de sa vie. Durant quinze années, il a été le précepteur, puis le conseiller et l'ami de celui qui ordonne désormais son suicide : l'empereur Néron. Parce qu'il vit ses dernières heures, Sénèque peut enfin tenir un discours de vérité sur son élève. Dans cet ultime moment d'introspection, le philosophe interroge la réalité du pouvoir, mais affronte aussi ses propres erreurs et sa compromission.

Zineb Mekouar

Souviens-toi
des abeilles



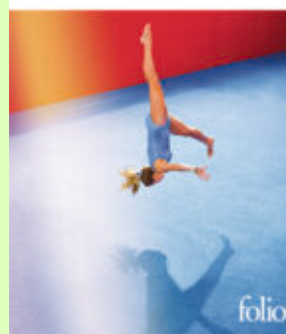
4 – Zineb Mekouar, *Souviens-toi des abeilles*

« C'est tout petit, une abeille, tout petit, ça ne devrait pas mourir pour une histoire de terre qui s'assèche, ça ne devrait pas mourir, une abeille ; c'est comme un enfant malade, une mère qui ne reconnaît plus son fils, ça ne devrait pas exister, ces choses-là. »

Anir a dix ans. Il aime les aigles qui font de grands cercles près des nuages et les histoires que lui raconte son grand-père, surtout celles qui concernent le plus vieux rucher du monde. Le jeune garçon, sous la chaleur écrasante du sud du Maroc, apprendra à s'occuper des abeilles et à aimer cette terre rouge, aride, de plus en plus silencieuse. Il ne se doute pas que, derrière les légendes de son village et l'obsédante berceuse de sa mère, se cache un lourd secret de famille...

Valérie Tong Cuong

Voltiges



5 – Valérie Tong Cuong, *Voltiges*

« Comment Eddie Bauer peut-il être si mauvais père et si mauvais mari ? Comment ne voit-il pas que les vrais trésors de sa vie sont sa femme et sa fille ? Comment peut-il les perdre aussi stupidement ? Parce qu'il les perd, c'est une question de jours, d'heures peut-être. »

Eddie et Nora mènent une existence confortable avec leur fille, Leni, jeune championne de tumbling promise à une brillante carrière de gymnaste. Leur succès semble assuré jusqu'au jour où Eddie apprend que son associé l'a trahi. Ruiné, il cache la faillite de son cabinet de conseil aux siens. Tandis qu'il s'enlise dans le mensonge, l'atmosphère familiale se dégrade. Eddie parviendra-t-il à sauver ce qu'il a mis tant d'années à construire ?



Le coin des concours



Concours de photographie

Le concours de photos est de retour !

Avis à tous les artistes de l'objectif, qu'ils soient amateurs ou confirmés : le grand concours de photographies du lycée reprend du service cette année !

Comment ça marche ?

Le principe reste le même :

Un thème imposé (annoncé lors de chaque numéro du *Raynews*, voir en bas de la page).

Votre participation : Envoyez-moi (via Atrium) 1, 2 ou 3 photos de votre cru qui illustrent au mieux ce thème.

La sélection : Un comité se réunira pour sélectionner les plus beaux clichés.

Où voir vos œuvres ?

Les photos sélectionnées seront publiées dans le prochain numéro du journal. Et si vous êtes très nombreux à participer, nous éditerons en parallèle un numéro hors-série regroupant l'intégralité des clichés reçus ! L'ensemble est publié sur le site du lycée, un lien vous sera envoyé via Atrium.

Qui peut participer ?

Le concours est ouvert à absolument tout le monde : élèves, étudiants de BTS et personnels du lycée.

À gagner : Vos places de cinéma !

Lors de la Journée Portes Ouvertes du lycée, une sélection des plus beaux clichés sera exposée dans le hall du bâtiment A.

Ce jour-là, ce sera au public de voter ! L'élève qui remportera le plus de suffrages repartira avec deux places de cinéma.

À vos appareils, et que le meilleur cliché gagne !

THÈME IMPOSÉ :

LE LYCÉE RAYNOUARD, ARCHITECTURE ET HISTOIRE !

PHOTOGRAPHIEZ UN ÉLÉMENT QUI CARACTÉRISE NOTRE ÉTABLISSEMENT.

Concours de photographie

Les gagnants de l'année passée !

Voici les deux clichés qui ont rencontré le plus de succès.

Pour les élèves, la photographie a été réalisée par Aédan Dupraz et est issue du thème "Animal, insecte, bestiole".

Parmi les personnels du lycée, la photo gagnante appartenait au même thème, son auteur est Matthieu Garofalo.

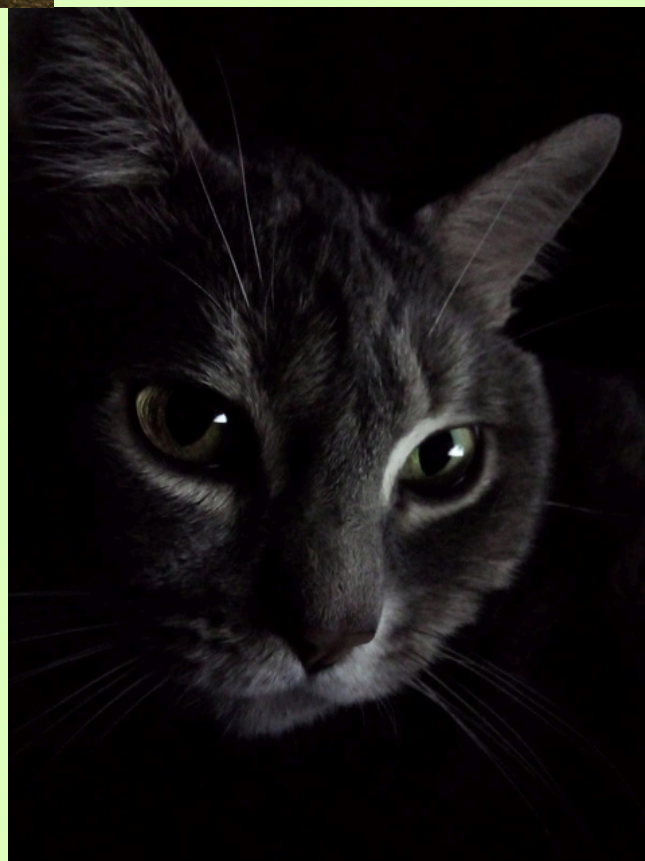
Félicitations aux deux lauréats.

Les félins sont à l'honneur !



Aédan Dupraz, *Le regard du léopard*

Matthieu Garofalo, AED





Petite histoire de notre lycée (et de son célèbre Raynouard)

Tu passes devant tous les jours, mais connais-tu vraiment l'histoire du lycée Raynouard ? Voici un petit récapitulatif pour briller au prochain cours d'histoire.

Un bâtiment, plusieurs vies

Notre beau bâtiment historique n'a pas toujours vu défiler des lycéens. Construit en 1856, il a connu un parcours pour le moins original :

Le Séminaire (1856-1906) : À l'origine, c'était un établissement religieux, le "Petit Séminaire Saint-Charles". Les religieux doivent partir en 1906 suite à la loi de séparation de l'Église et de l'État.

La Caserne et l'Hôpital (1906-1918) : Le lieu se transforme en caserne militaire, le 8e Régiment d'Infanterie Coloniale y donne même des soirées artistiques ! Pendant la Première Guerre mondiale, il devient un hôpital militaire.

L'École (Depuis 1920) : Dans les années 20 et 30, il devient une école de garçons. Occupé par l'armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale, il rouvre en 1945. La mixité arrive en 1952, et c'est en 1971 que l'établissement devient officiellement le Lycée Raynouard tel qu'on le connaît.



Mais au fait, c'était qui Raynouard ?

François Juste Marie Raynouard (1761-1836) est un enfant du pays, né à Brignoles. C'était un véritable touche-à-tout au destin d'aventurier :



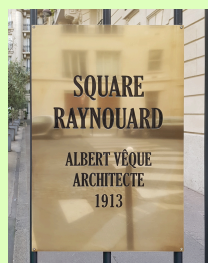
Avocat et Révolutionnaire : Brillant avocat, il s'engage en politique pendant la Révolution française. Proche des Girondins, il frôle le pire en étant arrêté et emprisonné à Paris sous la Terreur.

Le coup de pouce de Napoléon : Libéré, il se lance dans l'écriture. Sa pièce de théâtre *Les Templiers* plaît à Napoléon Bonaparte, qui ordonne qu'elle soit jouée en 1805. C'est un immense succès !

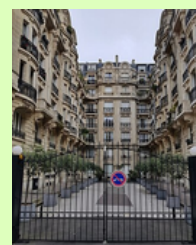
L'immortel : Grâce à sa réussite littéraire, il entre à l'Académie française en 1807.

Le pro des Troubadours : Raynouard était un passionné de linguistique. Il est devenu célèbre dans le monde entier pour avoir redécouvert et sauvé la langue des troubadours (l'ancien occitan/roman) à travers de nombreux dictionnaires et livres de grammaire.

Homme de convictions, il démissionne de son poste de secrétaire de l'Académie en 1826 pour protester contre une loi limitant la liberté de la presse. Un grand homme de lettres et de liberté, dont on peut être fiers de porter le nom !



A Paris, on trouve la rue Raynouard ainsi que le square du même nom !



HULA : L'ART AU RYTHME DES MARÉES

L'artiste hawaïen Sean Yoro, alias Hula, réinvente le street art en fusionnant peinture et nature. Depuis sa planche de stand-up paddle, il réalise de spectaculaires portraits de femmes au bord de l'eau, intégrés avec une précision saisissante dans leur environnement. Sa marque de fabrique repose sur deux piliers indissociables :



Un hyperréalisme saisissant :

Le niveau de détail de ses visages – le grain de la peau, la lumière dans le regard, la texture des gouttes d'eau – donne l'illusion poignante que ses sujets sont vivants et émergent directement des flots.



Le jeu avec les marées :

Hula calcule minutieusement les mouvements de l'eau pour orchestrer son travail. Il utilise le niveau de la mer comme une ligne de flottaison dynamique : à marée haute, le visage s'immerge partiellement, tandis qu'à marée basse, l'œuvre se dévoile pleinement.



En domptant le mouvement naturel des vagues et du temps, Hula crée des fresques vivantes et éphémères, qui rappellent avec poésie la connexion intime entre l'humain et l'océan.

D'autres réalisations de cet artiste seront présentées dans le prochain numéro

PLANNING DES CPE :

	1GTP	TGTP	2des GTP
	Laurent CAILLE	Anouk PANTANELLA	Audrey MARCAINI
	Réf. CVL	Réf. AED	Réf. Internat
Téléphone	3524	4525	4524
LUNDI	7h40 – 17H10	12H00 – 20H	10h – 18H10
MARDI	7H40 – 15H	8h40 – 17H	9H – 20H
MERCREDI	-----	10H – 20H	7H40 – 14H10
JEUDI	10H – 20H	-----	7H40 – 17H40
VENDREDI	10H – 18H10	7H40 – 16h20	-----

Journées du Patrimoine 2026

Évasion culturelle au cœur de la Provence Verte

Les 19 et 20 septembre 2026, la France célèbre la 43^e édition des Journées européennes du patrimoine. Autour de Brignoles, profitez de ce week-end d'exception pour découvrir ou redécouvrir des joyaux d'architecture et de culture ouverts gratuitement ou à tarif préférentiel. Voici un exemple de site à visiter:

Musée des Gueules Rouges à Tourves

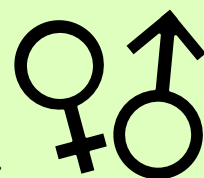
Le lieu : Ce musée interactif retrace l'histoire minière du Var, qui fut le premier producteur mondial de bauxite (le minerai d'aluminium).

À ne pas manquer : La galerie de mine reconstituée dans les sous-sols, où le quotidien et le savoir-faire des mineurs de Provence prend vie de manière immersive.



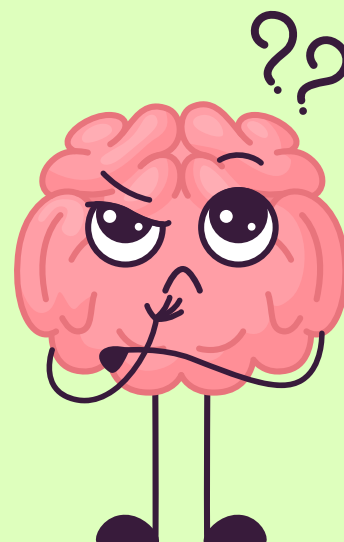


MASCULIN OU FÉMININ ? À VOUS DE DEVINER !



Le français regorge de mots pièges dont le genre échappe même aux plus confiants. Sauriez-vous deviner le genre des dix mots suivants ?

1. Armistice : Un ou une armistice ?
2. Échappatoire : Un ou une échappatoire ?
3. Tentacule : Un ou une tentacule ?
4. Pétale : Un ou une pétale ?
5. Orbite : Un ou une orbite ?
6. Abîme : Un ou une abîme ?
7. Anagramme : Un ou une anagramme ?
8. Exode : Un ou une exode ?
9. Oasis : Un ou une oasis ?
10. Intervalle : Un ou une intervalle ?



Réponses et explications

Un armistice : Malgré sa finale en -ice, souvent associée au féminin (justice, police), ce mot est masculin.

Une échappatoire : La finale en -oire fait souvent croire à un mot masculin, mais c'est bien féminin.

Un tentacule : L'un des mots les plus piégeux de la langue française : malgré sa finale en -e, il est masculin.

Un pétale : Souvent féminisé par analogie avec « une fleur », mais c'est bien masculin.

Une orbite : On pourrait le croire masculin par association avec un objet céleste, mais il est féminin.

Un abîme : Finale en -e trompeuse : ce mot reste masculin.

Une anagramme : Contrairement à « un programme » ou « un diagramme », celui-ci est féminin.

Un exode : Encore un mot en -e qui reste pourtant masculin.

Une oasis : Malgré sa sonorité qui évoque parfois le masculin, ce mot est féminin.

Un intervalle : Un dernier piège classique en -e : ce mot est masculin.

Score : comptez un point par bonne réponse.

10/10 : vous mériteriez une chronique dans le journal !

7-9 : du solide, mais quelques pièges vous ont eu.

Moins de 7 : le français vous réserve encore des surprises...





DÉBUTS DE ROMANS CÉLÈBRES : SAURIEZ-VOUS LES RECONNAÎTRE ?

Voici cinq premières phrases parmi les plus célèbres de la littérature. À vous de retrouver, pour chacune, le roman dont elle est tirée. Cachez les réponses avant de vous lancer !



1. « **Aujourd'hui, maman est morte.** »

a) *L'Étranger* b) *La Peste* c) *Les Faux-monnayeurs*

2. « **Longtemps, je me suis couché de bonne heure.** »

a) *Le Grand Meaulnes* b) *Du côté de chez Swann* c) *Bel-Ami*

3. « **En 1815, M. Charles-François-Bienvenu Myriel était évêque de Digne.** »

a) *Notre-Dame de Paris* b) *Le Comte de Monte-Cristo* c) *Les Misérables*

4. « **L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre.** »

a) *Vingt mille lieues sous les mers* b) *Le Tour du monde en 80 jours* c) *Voyage au centre de la Terre*

5. « **La petite ville de Verrières peut passer pour l'une des plus jolies de la Franche-Comté.** »

a) *Madame Bovary* b) *Le Rouge et le Noir* c) *La Chartreuse de Parme*



RÉPONSES ET ANECDOTES



1. a) *L'Étranger*, Albert Camus. Publié en 1942, c'est l'une des ouvertures les plus célèbres de la littérature française.

2. b) *Du côté de chez Swann*, Marcel Proust. Premier tome d'À la recherche du temps perdu, paru en 1913.

3. c) *Les Misérables*, Victor Hugo. Paru en 1862, ce roman-fleuve suit notamment le destin de Jean Valjean.

4. a) *Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne. Publié en 1870, l'événement en question est l'apparition d'un mystérieux monstre marin.

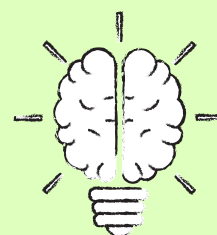
5. b) *Le Rouge et le Noir*, Stendhal. Paru en 1830, le roman suit l'ascension sociale de Julien Sorel.

Score : un point par bonne réponse.

4-5 : vous êtes un.e vrai.e littéraire !

3 : de bonnes bases, continuez sur cette lancée.

Moins de 3 : l'occasion parfaite pour découvrir ces classiques.





Le coin du mot de la fin !



C'est la rentrée ! (Et non, interdiction de râler)



Ça y est, le grand jour est arrivé ! Et avant que je n'entende le moindre soupir dans les couloirs, posons les bases : cette année, on positive. Oui, la reprise a ses bons côtés, et on vous le prouve en trois points.

1. Le retour de la vraie « vie sociale »

On ne va pas se mentir, les échanges Instagram, les snaps et les SMS tout l'été, c'est sympa... mais rien ne vaut de vraies retrouvailles physiques dans la cour. C'est aussi le moment des présentations : les profils s'observent, les enseignants rencontrent leurs nouvelles classes, et les élèves découvrent enfin à quelle sauce ils vont être mangés.

Avis aux parents de seconde : Pas de panique, vous rencontrerez les équipes pédagogiques très rapidement, soyez juste un peu patients !

2. Le charme de notre cher lycée

Quel plaisir de retrouver notre établissement ! Entre deux cours, prenez le temps de lever le nez : nous avons la chance d'évoluer au sein d'un magnifique bâtiment historique. Ça a quand même plus de classe qu'un complexe moderne tout gris, non ?

3. Le grand frisson de l'emploi du temps

Passons maintenant à l'instant fort de la rentrée : la découverte de l'emploi du temps. C'est toujours un grand moment de suspense, de joie (ou de drame), autant du côté des élèves que des enseignants. Qui aura cours le vendredi à 17h ? Le mystère est enfin levé.

Bon, d'accord, il y a des "petits" détails...

On vous l'accorde, la rentrée vient aussi avec son lot de mini-galères :

La quête du cahier 24x32 à grands carreaux introuvable en magasin.

La course contre la montre pour dégoter la fameuse blouse blanche obligatoire en sciences.

Les crises de nerfs devant le prix et la complexité de la calculatrice de maths...

Bref, que de grands moments de solitude !



Cap sur la réussite !

Malgré ces quelques passages obligés, pas de quoi entacher notre moral. Vous pouvez compter sur l'énergie et l'enthousiasme de toutes les équipes du lycée pour nous faire passer une excellente année scolaire.



N'hésitez pas à me contacter pour me proposer des sujets, des articles, des collaborations, des projets.

Merci

Lycée Raynouard
Av des Martyrs de la résistance
83170 Brignoles



Phone : 04 94 72 45 00

Mail : 0830007g@ac-nice.fr

Web: <https://lycee-raynouard.fr/>

Rédacteur : Cécilia Fourier

Directeur de publication : M. Krings

